

Retorisk Forum

Arthur SCHOPENHAUER - **AYN RAND** - **Beat hôtel**

Planning for burial - Éliane RADIGUE - La tour PERRET

Le collège de Pataphysique - **Meredith MONK**

Salih MUSLIM - **YARGO**

La borne des 3 puissances - **In rain**

Prima Linea - **Bibliothèque nationale de France**

Virgin Prunes - **Slawomir RAWICZ**

Kominka - MODERN ENGLISH - Zeks

SONIC YOUTH - **Nkisi**

House of love



N° 5 - 05/26

Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien

Journal dédié à la culture de l'ailleurs, d'aujourd'hui et d'hier.

Retorisk Forum

L'ailleurs en culture, à travers la musique mais aussi en parcourant les pages d'un livre, ou encore par la découverte d'une exposition d'aujourd'hui ou du passé.

Je vous propose tous les deux mois, plusieurs idées pour vous inciter à vous sortir de votre zone de confort culturel.

Soyez curieux !

Je vais m'efforcer de vous convaincre à nouveau, de vous plonger par exemple, dans le très fameux [Collège de Pataphysique](#) mais aussi dans la musique si mélancolique des [House of love](#) où encore la géniale [Meredith Monk](#). De [la tour Perret](#) à Grenoble, en passant par [Ayn Rand](#) et son livre tentaculaire « La grève », plusieurs domaines vous sont proposés ici-même : architecture, ethnologie, littérature...

Comme la culture est intemporelle, ces articles / chroniques concernent donc des événements de ces dernières semaines mais aussi ceux d'il y a 30 ans, 10 ans....

J'attends bien-sûr vos réactions, n'hésitez pas à me contacter.

Je vous invite vivement à transmettre à tous vos contacts ce webzine.

Je vous en remercie par avance

Patrice

Contact :

**sion-savoirs@posteo.ch
et [@sionsavoirs](https://www.instagram.com/sionsavoirs)**

Le BEAT Hôtel

9 rue Gît-le-coeur, 75006 Paris

Madame Rachou est la propriétaire d'un hôtel assez modeste de 42 chambres au 9 rue Gît-le-Cœur à proximité immédiate du très fameux Quartier Latin. Veuve depuis presque un an, suite à l'accident de son mari, elle tient tant bien que mal ce lieu sans nom aux conditions assez spartiates sur le plan hygiénique notamment. Ils avaient acheté cet hôtel en 1933 et depuis 25 ans, ils n'avaient pas fait de travaux.

La particularité de cet hôtel, c'est qu'il disposait d'un bistro, endroit idéal pour des discussions sans fin. De plus, madame Rachou apprécie beaucoup l'univers de la culture et ce n'est pas un hasard si son hôtel commence à être un endroit fréquenté de toutes sortes d'artistes qui pouvaient y rester une semaine, un mois. Le paiement est très souple, et si par hasard le client n'a pas assez d'argent pour payer l'hôtel, madame Rachou accepte volontiers un tableau, un manuscrit original... à la place.

C'est ainsi qu'elle va accueillir par exemple l'écrivain du Missouri, Chester Himes venu à Paris en 1953 pour se faire connaître du milieu littéraire, une ville dans laquelle il écrira ses premiers romans policiers.

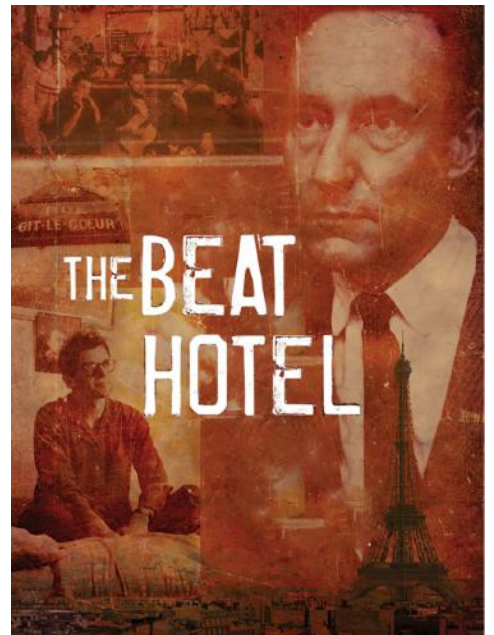
Mais le 15 octobre 1957, deux poètes New-Yorkais se présentent à l'accueil. Ils s'appellent Allen Ginsberg (1926-1997) et Peter Orlovsky (1933-2010). Ils vont changer définitivement l'image de cet hôtel.

Très vite, l'hôtel devient un endroit bouillonnant artistiquement avec l'arrivée par la suite de William S. Burroughs qui sera dans la chambre 23, car c'est son chiffre de prédilection, mais aussi de Greg Corso (1930-2001) poète aussi et qui est considéré comme le 4ème homme du quatuor de la Beat Generation avec Jack Kerouac, Allen Ginsberg et de William S. Burroughs. Ce dernier va y terminer son livre majeur « Le Festin nu » tandis que son voisin Gregory Corso écrivait « The Bomb ».

L'hôtel vit ses plus belles heures avec une activité artistique sans précédent. Les mœurs sont toutefois très particuliers mais sans déranger pas plus que cela madame Rachou qui semble apprécier ce joyeux bordel artistique.

Chose incroyable, le dernier étage de l'hôtel servait aussi de galerie pour tous les artistes de passage. D'ailleurs un autre artiste en devenir et qui est en pleine actualité ce printemps 2026 à Paris, c'est le génial Brion Gysin, qui sur les conseils de William S. Burroughs vient rejoindre cette joyeuse cohorte d'artistes en tous genres.

Du coup, cet hôtel qui n'avait pas vraiment de nom s'est appelé Beat hôtel, avec la pose d'une plaque en 2009 pour marquer cette période d'insouciance et de création artistique.



Salih MUSLIM

(3 mars 1951 Seyran /Syrie - 11 mars 2026 Erbil / Kurdistan Irakien)

Les Kurdes viennent de perdre plus qu'un dirigeant, car Salih MUSLIM était un homme hautement apprécié non seulement par son peuple mais aussi par tous les interlocuteurs qui ont eu la chance de le rencontrer.

C'est durant les années 1970 que Salih Muslim va pour la première fois s'impliquer dans le mouvement nationaliste Kurde. À ce moment précis, il est encore étudiant à Istanbul avec le souhait de devenir ingénieur. Très inspiré par Mustafa Barzani (1903-1979) qui sera le président-fondateur du parti démocratique du Kurdistan et principal chef du mouvement national kurde d'Irak au xx^e siècle, il décide de s'engager encore plus face aux échecs répétés de Mustafa Barzani. En 1998, Salih Muslim rejoint le Parti démocratique du Kurdistan de Syrie.

Au début des années 2000, il est arrêté et emprisonné durant sept mois en réaction aux émeutes de Qamichli dans le nord-est de la Syrie. Des émeutes qui se sont résumées à des affrontements entre les Kurdes et des forces de l'ordre Syriennes tout spécialement à Hassaké et Qamichli. Le bilan sera lourd, 43 morts et des centaines de blessés.

En 2010, il est élu co-président du Parti de l'Union démocratique (PYD). Sa personnalité, son charisme permettront l'émergence de la région autonome Kurde du nord et de l'est de la Syrie. En 2013, il sera même invité par Recep Tayyip Erdoğan pour évoquer l'avenir de la Syrie. Le discours de Salih Muslim concernant les Kurdes de Turquie, de Syrie, d'Irak et d'Iran est de souligner que chaque situation nationale à son contexte, ses interlocuteurs propres. On ne peut pas parler des Kurdes au sens large du terme, car chaque situation nationale est différente. Il faut résoudre chaque problème Kurde par pays et non dans l'ensemble.

Fidèle à ses convictions, il a toujours été fidèle à ses idées. Le 11 mars dernier, Salih Muslim en insuffisance rénale, est décédé à l'hôpital catholique chaldéen de Meryamana, au nord d' Erbil en Irak, dans la banlieue d'Ankawa et juste à côté immédiate de l'aéroport qui se trouve juste à l'ouest d'Ankawa.



YARGO

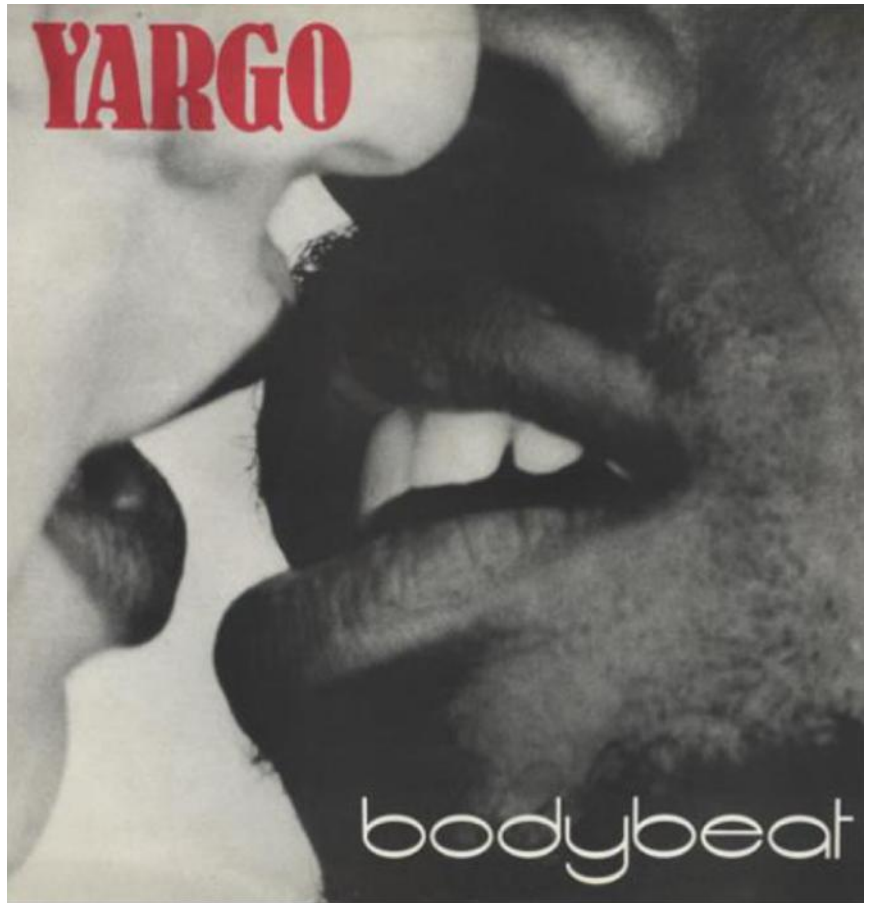
LP Bodybeat - 1987

En décembre 1988, un ange est apparu sur la scène des Transmusicales de Rennes en Bretagne dans le cadre des dix ans du festival. Il était déjà passé en 1987 mais dans la petite salle de l'UBU, une salle de 450 places. Cette fois-ci, il se présente dans la mythique salle de la Cité qui est plus où moins 3 fois plus grande.

Et comme d'habitude, la salle est archi pleine pour accueillir cet ange qui s'appelle Basil Clarke, le chanteur de Yargo. Cet homme dont la voix est absolument extraordinaire associé à des musiciens aussi impliqués, vont aboutir à peut-être un des plus grands concerts que j'ai eu la chance de voir. Et j'en ai pourtant vu des milliers de ces concerts...

L'album Bodybeat sorti en 1987 est le premier album du groupe et reflète parfaitement le groupe. Il ne possède que 8 titres mais quelle claque !!

L'album commence avec « Carrying mine » et tout de suite, on est emporté par la voix sublime de Basil Clarke. La musique est très classe, très subtile. Le deuxième morceau est la colonne vertébrale de cet album avec presque 12 minutes de bonheur, un morceau qui porte le nom de l'album où presque « Bodybeat blues ». Les deux morceaux suivants sont plus courts mais toujours aussi brillants à l'image de « Lately » où « Get there » avec un Basile Clarke très présent.



La face b commence très fort avec « Help », un morceau complet et qui constitue le morceau phare de cet album, Puis vient « Cocaine », un morceau qui joue les prolongations en concert puis arrive « Another moss side night » dans lequel Basile Clarke est au sommet de son art. On termine en beauté avec un morceau très calme « Bedtime for Rio » pour conclure un album d'anthologie, un album magistral à écouter dans le calme d'une nuit printanière.



Yargo est un groupe de Manchester, devenu mythique car tellement particulier. Basil Clarke est certes un chanteur extraordinaire mais pas trop envahissant car il laisse la musique s'exprimer. Le bassiste était connu pour utiliser des effets très atypique. Et même le batteur collait une pièce de monnaie sur la pédale de la grosse caisse pour accentuer le son comme le précisait Jean-Louis Brossard, le grand boss des transmusicales.

Puis le groupe a explosé au grand désespoir de très nombreuses personnes...

Planning for burial

LP *It's Closeness, It's Easy* - 2025



Encore un de ces groupes totalement oublié dans l'histoire de la musique même si le groupe « Planning for burial » est toujours actif, même plus que jamais avec deux albums sortis en deux ans ces dernières années.

Le groupe est en fait le projet d'une seule personne à savoir Thom Wasluck, originaire de Wilkes-Barre, dans l'état de Pennsylvanie, finalement pas très loin de New-York puisqu'il se trouve tout au nord-est de l'état. Il a commencé ses activités sous ce nom de Planning for Burial il y a déjà vingt ans mais c'est curieusement maintenant qu'il est le plus actif avec la sortie en 2024 de « Below the house » (photo de droite) et de « It's Closeness, It's Easy » en 2025 (photo de gauche). Il est vrai qu'avec un nom de groupe pareil (Planning for burial / Préparatifs pour l'enterrement) associé à des pochettes très minimalistes, il a choisi une voie très discrète, très loin de certains groupes comme leurs voisins de Geese dans un tout autre registre.

La musique de Planning for burial est très puissante, atmosphérique, l'incarnation d'un post rock efficace mais avec deux particularités : Thom Wasluck chante parfois sur ses morceaux mais de manière effacée et deuxième point, la musique part souvent dans des délires shoegaze qui ne sont pas pour me déplaire bien au contraire. C'est très beau, mélancolique et très puissant. Si vous aimez les japonais de MONO qui sont certainement, le groupe de référence en matière de post rock depuis belle lurette, alors vous allez adorer Planning for burial.

Si je devais vous conseiller un album, c'est très difficile mais pour rester simple, écoutez le dernier album « It's Closeness, It's Easy » sorti il y a quelques mois dont la pochette avec ces chaises me rappelle énormément : Zoviet France .:



Kominka

Japon



Comme dans toutes régions du monde, le Japon possède des maisons traditionnelles dont les fameuses Kominka qui ont deux grandes particularités à savoir une construction antérieure à la seconde guerre mondiale et celle d'être construite uniquement avec des sources naturelles dont le bois, l'argile, la paille où éventuellement du bambou.

Le mot Kominka signifie d'ailleurs « vieille maison ». La plupart du temps, ces maisons sont recouvertes d'un immense toit de chaume fortement incliné et étaient adaptées comme beaucoup de maisons construites à cette époque pour être des maisons familiales mais aussi des lieux de travail. D'où une conception adaptée aux différents rythmes de vie que pouvaient être ceux d'un agriculteur où d'un marchand.

Les premiers signes dans l'histoire du Japon de ces maisons Kominka remontent à 350 ans environ avec des maisons construites essentiellement dans les montagnes et les régions rurales du Japon, conçues pour résister aux étés très chauds et parfois très humides ainsi qu'à l'hiver qui peut se montrer extrêmement rigoureux.

Une chose atypique pour ces maisons Kominka, c'est qu'on les retrouve absolument partout au Japon du nord au sud mais avec des adaptations comme par exemple, sur l'île d'Hokkaidō tout au nord, qui reçoit souvent d'énormes quantités de neige en hiver.

Toute la structure des maisons Kominka est constituée d'énormes poutres de chênes où de cyprès qui au moment de leur utilisation, ont déjà souvent 100 à 200 ans d'âge. Et chose hallucinante pour nous Européens, c'est que ces maisons sont mises en place sans aucun clou, toutes les pièces en bois s'emboîtent comme par magie. Cela montre l'incroyable ingéniosité de ces artisans pour élaborer de tels espaces de vie.

Grâce au toit de chaume en pente qu'il faut changer tous les 20 à 30 ans, la maison est protégée des grosses chutes de neige et de la grosse chaleur en été.

Meredith MONK

(20 novembre 1942 / New York)

Je suis sûr que certaines personnes seront ravies de lire le nom de cette artiste New Yorkaise, la mythique Meredith Monk, totalement inclassable et dont les disques peuvent être difficiles d'approche selon justement le disque auquel on a affaire et selon la période de sa vie de créatrice.

D'emblée, je vous dirais de commencer par l'album de 1981 « Dolmen music » sorti chez le légendaire label ECM. La pochette est comme souvent sublime avec ici 5 titres dont le génial morceau qui donne son titre à cet album « Dolmen music » qui dure presque 24 minutes et composé de six parties. L'album permet de découvrir l'univers atypique de Meredith Monk, au sommet de son art, et la découverte de la voix de soprano de Monk qui l'utilise selon de multiples techniques qui peuvent se traduire et pas forcément sur cet album, par des chuchotements, des cris et mêmes des pleurs...

Comme souvent avec ces artistes comme son compatriote Steve Reich, certes plus accessible où John Cage, il faut s'imprégner de cet univers petit à petit, y rentrer et y ressentir toutes les subtilités musicales de ces artistes atypiques.

Meredith Monk est une artiste complète car si elle est très connue en tant que chanteuse et compositrice, elle a été également actrice, réalisatrice, danseuse bien sûr et chorégraphe. C'est d'ailleurs en raison de cette carrière hors norme, qu'elle a été décorée il y a plus de dix ans



par Barack Obama par la « National medal of arts » qui est tout de même, la plus grande distinction américaine dans le domaine des arts.

La musique de Meredith Monk est définitivement inclassable ce qui convient d'ailleurs à l'artiste qui n'aime pas vraiment les étiquettes. On l'avait ainsi assimilée au mouvement minimaliste en raison de la conception répétitive de certaines de ses oeuvres mais Meredith Monk a toujours refusé cette étiquette même si elle est proche notamment de l'excellent Steve Reich qui s'y connaît en terme de minimalisme.

Son public à l'image de ses productions est extrêmement varié (jazz, danse, musique contemporaine...). Il y a quelques années, elle a sorti un dernier disque, l'avenir nous le dira, qui s'appelle « Memory game » qui s'inscrit dans la relecture de plusieurs de ses pièces emblématiques des années 80 associée à l'Ensemble « Bang on a Can All-Stars » qui l'épaule sur cet album de reprises.

Meredith Monk est le genre d'artistes que je regrette fortement d'avoir jamais vu en concert, mais il ne faut jamais dire jamais même si la grande dame approche de ses 84 ans.



Les Zeks

Les détenus du Goulag en URSS

En relation avec l'exposition « Goulag, le peuple des zeks » qui s'est tenue au musée d'ethnographie de Genève du 12 mars 2004 au 2 janvier 2005, ce que l'on appelle les Zeks reste un terme obscur pour beaucoup de gens.

En fait, les Zeks représentent les prisonniers des Goulags, les camps de travail forcé mis en place en URSS notamment dans les années 1920 / 1930 sous la direction de Staline.



Ces goulags dont le terme signifie « Direction générale des camps » ont été comptabilisés jusqu'à 476 sites répartis sur tout le territoire avec une grosse majorité dans le grand ouest de la Russie actuelle. Il ne faut surtout pas oublier les goulags situés près de Mourmansk où près de la mer de Kara par exemple dans l'extrême nord de la Russie où les conditions de vie devaient être abominables pour les Zeks.

On dit que pendant la présence de Staline au pouvoir, ce sont près de 18 millions de citoyens qui auraient fréquentés ces lieux. L'Oguépéou, la police politique de Staline se charge de la mise en place de ces camps de travail et de leur fonctionnement respectif. Les Zeks sont en général des personnes condamnées à une peine de 3 ans ou plus.

Les premiers Zeks seront des opposants politiques dans les années 1920 avant d'être rejoints quelques années plus tard, par ce que le gouvernement de Staline nommait des ennemis du peuple, des espions et des traîtres. Puis début 1930, ce seront les Koulaks qui vont être déportés dans ces camps, les Koulaks étant en quelque sorte des propriétaires terriens perçus comme des ennemis du peuple ouvrier. Mais, la purge va se poursuivre encore fin 1930 avec des anciens Bolchéviks, des « traîtres » de l'armée rouge...etc

Les Zeks vont connaître des destins divers selon le choix de la destination de leur camp car contrairement à ce que l'on pense, certains goulags n'étaient pas forcément un espace fermé car certains détenus se sont retrouvés en pleine Sibérie à couper du bois dans la forêt par exemple, avec donc une certaine liberté.

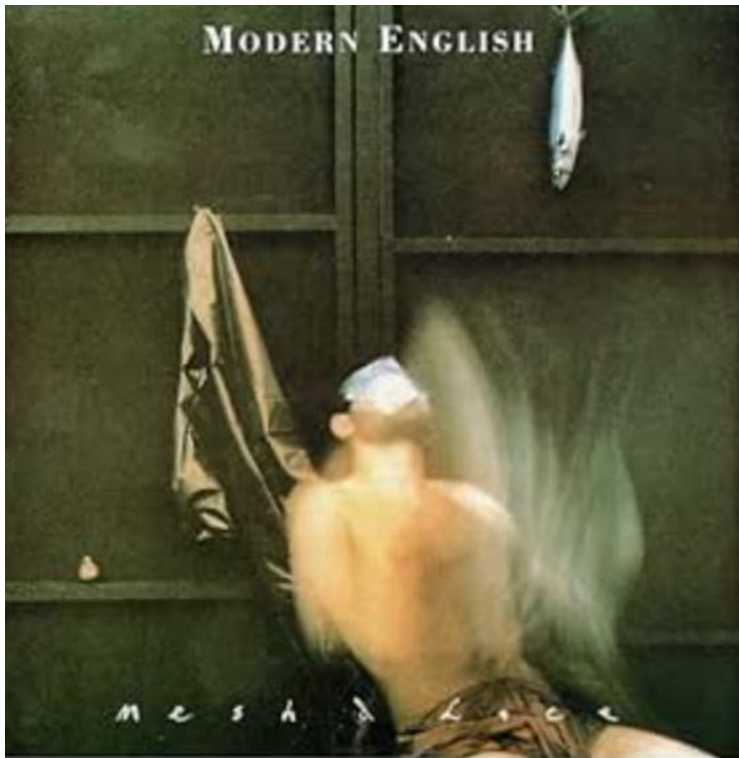
Mais d'un autre côté, d'autres Zeks vont vraiment connaître l'enfer des goulags avec des conditions atroces entre le froid, la faim, le travail sans répit.

On estime que 1,3 à 1,6 millions de personnes (enfants, femmes et hommes) sont décédés dans les goulags soviétiques, un chiffre abominable et encore non définitif.



MODERN ENGLISH

(1979 - ...)



Il s'est formé en 1979 comme beaucoup de groupes sur les cendres du mouvement punk. Le groupe s'est créé au début en tant que trio (Robbie Grey / chant, Michael Conroy / basse et chant, Gary McDowell / guitare et chant) avant d'être très vite rejoints par Richard Brown / batterie et Steven Walker / claviers.

Ce sera le vrai début de MODERN ENGLISH, avec très vite, JOHN PEEL qui les repère et va leurs proposer l'enregistrement de deux sessions en 1980 / 1981. L'année 1981 va correspondre justement à la sortie de leur premier album « Mesh & lace » inspiré de JOY DIVISION, qui sortira exactement le 11 avril 1981.

Mais, c'est la sortie du deuxième album en avril 1982 « After the snow », qui va clairement faire connaître le groupe dans le monde entier avec un son nettement plus marqué par les claviers et un son plus pop / new wave. Le morceau emblématique de l'album sera « I melt with you » qui connaîtra un succès majeur.

Le troisième album, enregistré à New York, « Ricochet days » sera dans la même veine que le précédent avec peut-être un côté pop plus affirmé. Ils décident alors de quitter 4AD, une erreur stratégique car ils vont être vite oubliés...

Groupe important lors des débuts du mythique label 4AD records, la maison de disques fondée en 1980 par Ivo Watts-Russell et Peter Kent sur les cendres d'Axis records qui aura sorti 4 singles de 1979 à 1980, MODERN ENGLISH va ainsi connaître son heure de gloire pendant quelques années, qui correspondent aux 3 albums sortis sur le label 4AD entre 1980 et 1984.

Par la suite, le groupe va se perdre avec un changement hallucinant de maison de disques ce qui n'est jamais bon signe. C'est ainsi que le groupe va se séparer en 1987, pour se reformer 2 ans plus tard et à nouveau se séparer en 1991 pour relancer en 1995 le groupe MODERN ENGLISH.

Mais ce qui nous intéresse avant tout, ce sont ces années 4AD qui ont abouti à 3 albums magiques :

Mesh & Lace en 1981

After the Snow en 1982

Ricochet days en 1984.

Le groupe est originaire de Colchester au nord-est de Londres, ville de 110 000 habitants environ avec un beau château.



Éliane RADIGUE

24 janvier 1932 / Paris - 23 février 2026 / Paris



Figure culte du minimalisme, de l'électroacoustique et des musiques électroniques, la Parisienne Éliane Radigue nous a quitté voilà deux mois, le 23 février 2026. Elle est présentée comme une influence majeure par de très nombreux artistes / groupes actifs dans ce type de musique.

C'est l'écoute à la radio dans les années 50 d'une pièce du Nancéien Pierre Schaeffer, à l'origine de la musique concrète, que son intérêt pour ces musiques de l'ombre va commencer. Elle va ainsi suivre des cours au Studio d'Essai à Paris avec Pierre Schaeffer avant de poursuivre à la fin des années 60 avec Pierre Henry dont elle devient l'assistante.

C'est dans ce contexte, qu'elle va commencer à composer des pièces ce qui à l'époque est une prouesse dans ce milieu très masculin. Ses compositions se caractérisent par l'utilisation du Larsen, de son approche du temps, du son avec son art d'utiliser une seule note pendant plusieurs minutes ce qui a le don de troubler certains musiciens.

Elle va petit à petit s'éloigner du GRM (Groupe de recherche musicale) et de ses artistes dont Pierre Schaeffer pour aller à la rencontre de la scène minimaliste américaine qui est alors en pleine croissance (Steve Reich bien sûr, Philip Glass, Terry Riley,



La Monte Young, Charlemagne Palestine.

Elle va s'initier au synthétiseur qui va rester son instrument de prédilection jusqu'aux années 2000.

Elle recevra en 2022 la distinction : officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

La borne des 3 puissances

Dreiländerstein

Le hasard d'une promenade en forêt à proximité de Porrentruy, vous fera peut-être découvrir trois pierres proches l'une de l'autre, qui sont certes banales en apparence mais qui pourtant représentent une partie de la longue histoire Européenne.

En Allemagne, on appelle cette situation « Dreiländerstein » mais qui leurs fait plus penser à une situation assez proche au nord-est de Scuol dans les Grisons, au point de jonction des frontières Autrichienne, Suisse et Italienne. Son nom est même un peu différent : « Dreiländergrenzstein ».

L'origine de ces 3 pierres est à chercher au XIX^{ème} siècle. En plein été 1870, la France déclare la guerre à la Prusse, une erreur stratégique qui va lui coûter 6 mois plus tard, la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine.

Pour marquer la séparation des 3 états entre 1871 et 1919, date de la fin de l'annexion Alsace / Lorraine, une borne de démarcation des 3 frontières est disposée dans ce que l'on appelle « Le bois défendu » au nord-est de Porrentruy à environ 500 mètres d'altitude le 28 septembre 1871. Elle indiquait donc la séparation entre 3 pays, et de facto entre 3 villages : Pfetterhouse côté Allemand (aujourd'hui une commune du Haut-Rhin en Alsace), Réchésy côté Français et Beurnevésin côté Suisse.

Si on regarde la face supérieure, des tracés à l'encre rouge ont été effectués pour bien mettre en valeur les 3 zones de démarcation.

Bien sûr, dès 1919, cette borne n'était plus vraiment d'actualité si ce n'est que les parties 2 et 3 faisaient partie dorénavant de la France alors que la partie 1 restait en Suisse.



La borne des 3 puissances est la plus grande sur la gauche.

Au milieu, une autre borne ancienne qui était destinée à séparer la France et l'Allemagne

À droite, une très ancienne borne du temps des Habsbourg



Les 3 zones de la borne de démarcation :

1. Suisse
2. France (1871 - 1919)
3. Allemagne (1871 - 1919)

Actuellement et depuis 1919 :

1. Suisse
2. et 3. France

Le paradoxe du hérisson

Arthur Schopenhauer



Schopenhauer

Le Monde comme volonté et représentation

ÉDITION DE CHRISTIAN SOMMER,
AVEC LA COLLABORATION D'UGO BATINI
TRADUCTION DE CHRISTIAN SOMMER,
VINCENT STANEK ET MARIANNE DAUTREY

BIBLIOTHÈQUE DE LA PLÉIADE
nrf

Le grand philosophe Allemand, Arthur Schopenhauer est né en 1788 dans l'actuelle Gdańsk en Pologne et est décédé le 21 septembre 1860 à Francfort-sur-le-Main que l'on appelle par habitude tout simplement Francfort malgré le fait qu'il existe un autre Francfort, Francfort-sur-l'Oder.

Arthur Schopenhauer est très souvent catalogué comme le philosophe le plus pessimiste, en affirmant notamment que la vie humaine est intimement liée à la souffrance et à la notion d'insatiabilité permanente. L'humain est toujours à la recherche de ce qu'il n'a pas ou qu'il ne pourra pas espérer.

C'est d'ailleurs, une des idées maîtresses exprimées dans son oeuvre majeure « Le monde comme volonté et représentation », publiée en 1819 à Leipzig.

Toutefois, malgré cette image à première vue austère, Arthur Schopenhauer est considéré par de très nombreux écrivains et philosophes en particulier, comme une référence absolue et ceci non seulement au XIX^{ème} siècle mais aussi au XX^{ème} siècle.

Mais Arthur Schopenhauer est aussi connu pour autre chose, qui reste dans la continuité de son oeuvre, c'est ce que l'on appelle « Le paradoxe de l'hérisson ».

Un paradoxe qui sera expliqué par Arthur Schopenhauer dans le cadre d'un recueil de 1851 « Parerga et Paralipomena » et qui sera repris en 1921 par Sigmund Freud dans un essai intitulé « Massenpsychologie und Ich-Analyse / Psychologie des masses et analyse du moi ».

Pour résumer le paradoxe, on s'imagine un très grand froid. Des hérissons afin de se protéger du froid, décident de se rapprocher mutuellement. Mais très vite, les piquants de chaque hérisson qui sont à base de kératine posent clairement un problème. Et logiquement, les hérissons pour échapper aux piqûres de ces piquants, prennent leurs distances avec leurs voisins respectifs. Ils essayent à nouveau de telle sorte à trouver une solution intermédiaire entre apports positifs et effets négatifs.

Cet exemple sert Arthur Schopenhauer à définir les relations entre les humains.



Les humains sont attirés mutuellement, c'est naturel mais les caractéristiques de chacun (comportement désagréable, manque de politesse, arrogance...) font que finalement, les humains prennent des distances entre-eux. La solution intermédiaire trouvée comme celle des hérissons, est d'instaurer un régime de politesse et de belles manières afin que les humains puissent communiquer de manière appropriée et qui répond de façon intermédiaire à ce désir d'attraction répulsion.

Les Objets-force / NKISI

République démocratique du Congo

Ce que l'on appelle un Objet-force dans le cadre de la république démocratique du Congo, est assimilé tout de suite au Minkisi (Nkisi au pluriel), c'est-à-dire des statues aux pouvoirs importants dont le propriétaire est de facto une personne redoutée par ses pouvoirs atypiques.

Ces statues sont encore fabriquées aujourd'hui et même si elles présentent souvent un aspect effrayant avec tous ces clous où en raison de l'aspect menaçant que l'on retrouve souvent chez les Nkisi à savoir des statues avec un bras levé armé d'une lame (Nkisi konde), elles ont comme but premier de répondre à un conflit entre deux personnes où alors de venir en aide à une personne malade.

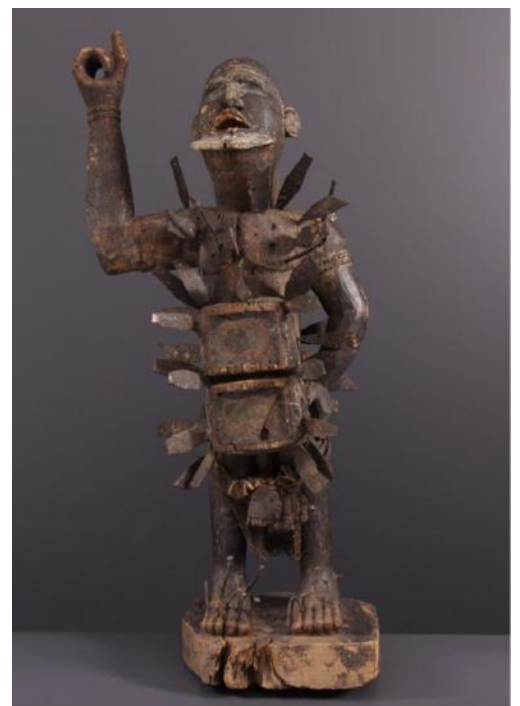
En général, ces Nkisi se présentent sous forme humaine mais on trouve aussi souvent des Nkisi sous forme animale, avec toujours ce même aspect, c'est-à-dire ces clous très présents. Ils sont souvent disposés au centre du village, installés à la portée de tout le monde.

Chose majeure à savoir, même si à nos yeux d'occidentaux, ces statues sont de magnifiques objets d'art, pour les Congolais qui sont au contact permanent avec ces objets-force, les Nkisi ne sont absolument pas des oeuvres d'art bien au contraire, ce sont des liens entre l'homme et tout particulièrement le Nganga qui s'occupe du rituel et le cosmos.

Le Nkisi devient ainsi durant le rituel, le correspondant direct du Nganga avec le cosmos qui va lui apporter des pouvoirs, et va l'imprégner de toutes sortes de substances (médicinales, magiques...) qui va finalement permettre au Nganga de visualiser l'autre monde et d'essayer de résoudre le problème à l'origine du rituel.

Le rituel se termine toujours de la même façon, le Nganga va planter un nouveau clou, après l'avoir léché, dans le Nkisi afin de marquer la fin du rituel et son retour dans le monde des humains.

Ces Nkisi sont encore utilisés par des ethnies du Congo comme les Kongo qui se trouvent à l'extrême sud-ouest, les Yembé où les Vili, ethnie partagée entre le Gabon et le nord d'Angola.



PRIMA LINEA

LP Nitchevo ! - 1986

Encore un de ces groupes complètement oubliés de l'histoire musicale, les 4 membres de PRIMA LINEA, est un groupe de Rennes en Bretagne, actif entre 1984 et 1987.

Ils ont la particularité d'être officiellement la combinaison de deux duos à savoir Karl Bergot et Yannick Guerrier pour la partie visuelle et esthétique du groupe et de l'autre Yves Montmayeur et Frédéric Temps impliqués totalement dans la mise en oeuvre des parties musicales.

Pour la partie musicale, PRIMA LINEA dont le nom est en relation avec l'organisation terroriste d'extrême gauche des Brigades rouges active essentiellement dans les années 70 et 80, est le croisement entre deux groupes majeurs de la musique industrielle, les Londoniens de Test department et les Berlinoises d'Einstürzende Neubauten. La musique est donc industrielle, martiale à l'image de cet album « Nitchevo » sorti en 1986. Il fait suite à leur premier album « Sessions 85 » qui comme son nom l'indique est sorti en 1985. C'est diablement efficace et n'a rien à envier à leurs collègues Anglais où Allemand. À la même période, Test Department vient de sortir son coffret culte « Beating the retreat » avant de proposer dans la foulée un album qui fera date,



je veux parler bien sûr de « Shoulder to shoulder », un album hommage à la très longue grève des mineurs Gallois pour protester contre la politique de Margaret Thatcher. De l'autre, Einstürzende Neubuten vient de sortir son emblématique « ½ Mensch ».

Pour la partie visuelle de PRIMA LINEA, les sources sont à chercher du côté de l'actuelle Ukraine et tout particulièrement de Kasimir Malevitch dont l'album est dédié, né en 1879 à Kiev de parents Polonais et décédé le 15 mai 1935 à Léningrad / St-Petersbourg. Il est connu pour ses dessins et ses peintures notamment, ses sculptures mais surtout comme l'initiateur du mouvement « Suprématisme », un mouvement d'art abstrait et moderne qui sera officiellement mis en lumière dès 1915 dans la lignée du mouvement Futuriste.

C'est ainsi que les pochettes de PRIMA LINEA mais aussi leurs vidéos s'inspirent directement de ce mouvement artistique, fait de couleurs primaires, de formes géométriques ainsi que d'influences Cubo-futurismes inspirées des mouvements Cubiste Français et Futuriste Italien.



INRAIN

12 Rise - 2026



Attention, rareté absolue !!!

En décembre 1991, en plein période grunge, alors que je m'apprête à assister au concert de folie de Nirvana dans une salle en fusion lors des Transmusicales de Rennes, une voix délicate et tellement reconnaissable m'arrivait aux oreilles via un simple single intitulé « Grow » sorti chez Rough trade records. Le single vient de sortir dans le cadre d'une collection de singles très connue à l'époque, The Rough trade singles club.

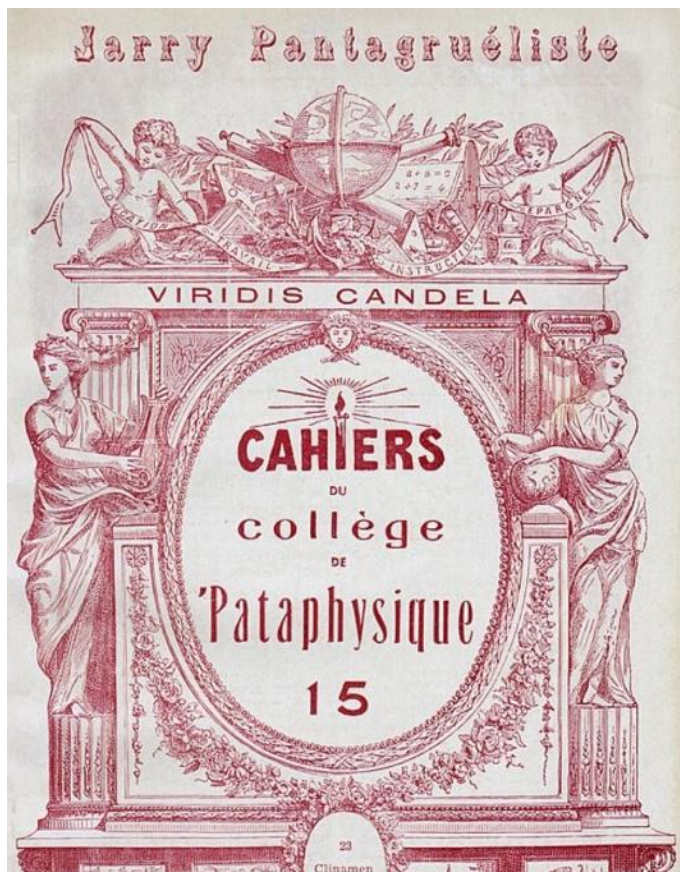
Cette voix c'est celle d'Alison Shaw, la chanteuse du groupe de Portsmouth, The Cranes qui vient de sortir un album hautement acclamé, « Wings of Joy ». Le Groupe est en plein boom et surfe sur une dynamique très positive entre productions et tournées européennes.

D'où la surprise, d'entendre la voix si particulière d'Alison Shaw sortie de je ne sais où, en fait elle est issue d'un single 3 titres devenu ultra culte et qui vient d'être remastérisé avec l'ajout d'un morceau totalement inédit qui s'appelle « Biology ». Elle est accompagnée sur le single par Rudy Tambala qui aura connu son heure de gloire avec A.R. Kane, groupe génial et totalement inclassable, mais surtout avec M/A/R/R/S une sorte de supergroupe entre A.R.Kane et Colourbox de 4AD qui fera un méga tube avec « Pump Up The Volume » en 1987.

Le single est donc devenu un maxi et la magie est toujours aussi présente, avec une voix d'Alison Shaw atmosphérique associée à la musique de Rudy Tambala dans la même veine. Le morceau « Grow », le plus connu est juste EXTRAORDINAIRE...Sur le deuxième « And Julie Rose », Alison Shaw chante sur une musique plus minimaliste avant d'enchaîner avec « Sleep » qui reste dans le même esprit que le premier « Grow ». Le nouveau et dernier morceau de ce maxi, « Biology » est un morceau court que j'ai tout de même l'impression d'avoir déjà entendu quelque part. Le morceau est juste sublime avec une musique qui rappelle un peu le trip-hop qui commence à émerger du côté de Bristol.

Si vous tombez sur ce maxi, achetez le tout de suite, c'est magique et éternel !!

Le collège de Pataphysique



La pataphysique est à l'image d'Alfred Jarry comme le dernier chapitre du livre de Jarry qui est consacré à une étude pour calculer la « Surface de Dieu » dont Faustroll, le héros pataphysicien conclut que « Dieu est le point tangent de zéro et de l'infini ».

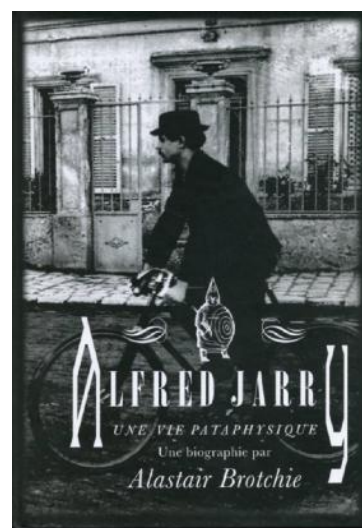
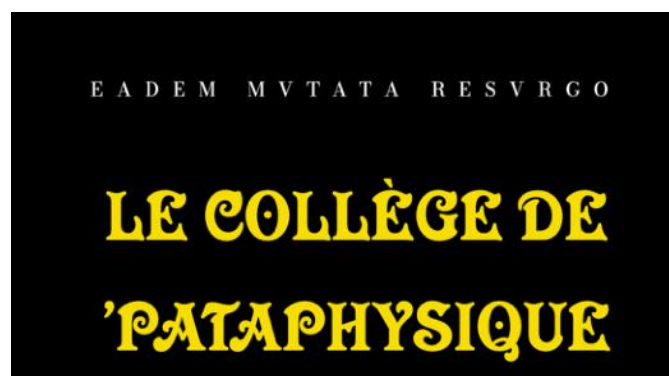
C'est sur ces bases que le collège de Pataphysique prend son essor en 1948, développé auparavant par René Daumal et Julien Torma, suite au décès d'Alfred Jarry en 1907. Ce collège sera très vite rejoint par des écrivains notoires, mathématiciens, peintres... et pas des moindres (Boris Vian, Raymond Queneau, Marcel Duchamp, Joan Miró, Jean Dubuffet...).

Une revue « Viridis Candela » apparaît dès 1950 par série de 28 numéros. Chaque série possède son propre nom et sa propre maquette. On y trouvera des textes de Boris Vian bien sûr mais aussi d'Eugène Ionesco par exemple.

Le collège de pataphysique se mettra en pause en 1975 avant de revenir en l'an 2000...

Le collège de Pataphysique est créé le 22 Palotin 75 de l'ère pataphysique (11 mai 1948) c'est-à-dire exactement 75 ans après la naissance d'Alfred Jarry dont la naissance, le 8 septembre 1973 est considérée comme le jour premier de l'ère pataphysique. J'espère que vous avez pu suivre mais cela a le mérite de vous imprégner tout de suite de cette science des solutions imaginaires.

Alfred Jarry dont la vie sera brève (1973-1907) aura laissé tout de même une oeuvre atypique à l'image de son roman écrit en 1897 / 1898 intitulé « Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien ». Le livre est composé de 8 livres / chapitres aux noms quelque peu farfelus comme le livre / chapitre 3 « De Paris à Paris par mer, ou le Robinson belge ». Il ira jusqu'à anoter à l'extrême fin de son livre « Ce livre ne sera publié intégralement que quand l'auteur aura acquis assez d'expérience pour en savourer toutes les beautés ».

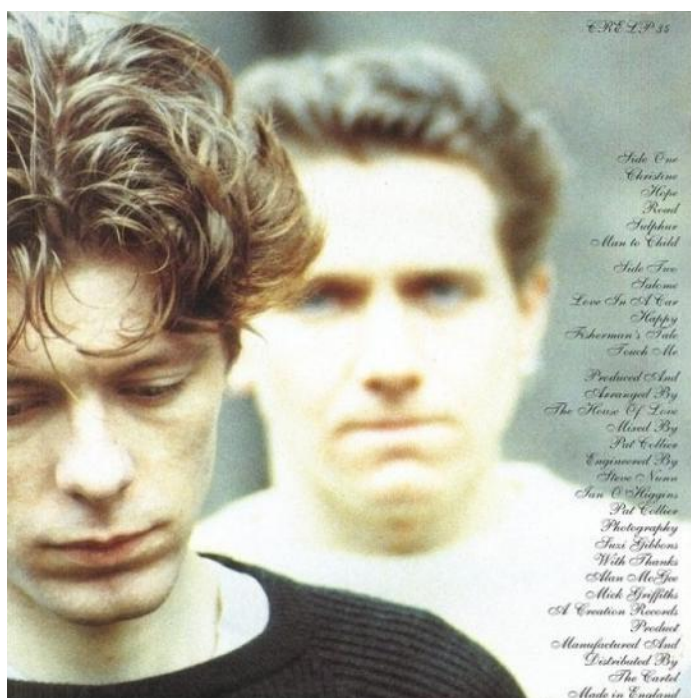


THE HOUSE OF LOVE

LP SAME - 1986

The house of love est l'incarnation du groupe Britannique que j'ai adoré et que j'adore toujours autant. Ils ont la qualité indéniable que leurs morceaux restent toujours aussi magiques à l'image de leur premier grand succès « Shine on ». Le groupe est construit autour de Guy Chadwick, le chanteur et compositeur du groupe, et de Terry Bickers guitariste. Ils se forment au milieu des années 80 et très vite sont signés chez Creation records, le label créé par le trio Alan McGee, Dick Green et Joe Foster en 1983 en réaction aux groupes New wave et synth pop qui ont envahi l'Europe entière dont la Grande-Bretagne en l'occurrence.

Ce single « Shine on » va mettre d'emblée les projecteurs sur The House of love qui auront le mérite de rebondir malgré le succès de leur premier single car combien de groupes sont retournés tout de suite dans



l'anonymat le plus complet après un premier succès d'un single. La suite de ce single va se matérialiser dans un premier album qui n'aura pas de titre, sorti en 1988 toujours chez Creation records. Et curieusement, on ne va pas retrouver sur cet album de 1988 le single « Shine on » qui n'apparaîtra que sur le deuxième album sorti en 1990, toujours sans titre mais cette fois-ci sur le label Fontana qui sera leur maison de disques pendant leurs années glorieuses jusqu'au quatrième album « Audience With The Mind » en 1993 qui sera en quelque sorte la fin du groupe même si des albums live, des disques de raretés vont se présenter au fil des années.

Dans cet esprit, un album « U.L.U. '88 » vient de sortir il y a quelques jours dans le cadre du Record Store day. Un live officiel enregistré à l'University of London Union le 7 octobre 1988 limité à 1500 exemplaires pour le monde entier. Car non seulement, les albums de House of love sont admirables mais que dire de leurs concerts. J'ai eu la chance de les voir à deux reprises et ils ont eu cette qualité indéniable de nous transporter avec eux comme ils nous transportent avec leurs productions discographiques.

Le groupe aura au final, cumulé les tubes comme « Christine » que l'on retrouve sur le premier album, un morceau de noisy pop absolument grandiose, « Beatles And The Stones » morceau beaucoup plus calme du deuxième album où encore « I Don't Know Why I Love You » dans la même veine que « Christine », également dans le deuxième album.

Un groupe brillant et discret, deux aspects qui ont beaucoup plus à l'époque, totalement à l'opposé de la vague Britpop qui allait envahir quelques années plus tard la Grande-Bretagne...

SONIC YOUTH

LP Evol - 1986

On parle parfois de Sonic Youth comme le meilleur groupe de rock de tous les temps même si, je suis entièrement d'accord, cela ne veut pas dire grand-chose. Et pourtant, les ayant vu grandir au fil d'albums aussi indispensables les uns que les autres, j'ai presque envie de dire, oui Sonic Youth est certainement ce qui s'est fait de mieux dans le rock depuis toujours.

Un peu à l'image de cet album culte de 1986 « Evol » qui commence très très fort avec un morceau de 3 minutes 04 seulement mais quel morceau, « Tom Violence ». Un titre qui servira d'ailleurs de nom à un groupe français actif un peu dans le même registre. On est à peine remis de cette entrée sublime que Kim Gordon, la chanteuse du groupe enchaîne avec un « Shadow Of A Doubt » absolument grandiose. Oui, une fois encore, Sonic Youth est définitivement un des plus grands....Quelle claque !!!

Ce troisième album est particulier car c'est sur cet album qu'arrive un certain Steve Shelley, batteur emblématique du groupe jusqu'en 2011.



Avec Sonic youth, c'est toujours extrêmement difficile de dire quel est l'album de référence, tellement ils ont su garder une intensité de tous les instants sur disques comme sur scène. Il y a ceux qui vont vous parler du précédent « Bad Moon rising » où de « Daydream nation » en 1988 où encore de « Goo » en 1990 mais très souvent le nom d' « Evol » revient car il a la capacité d'enchaîner des titres plutôt courts, le plus long ne fait que 4 minutes 46, mais avec une telle homogénéité et une qualité hallucinante avec des morceaux qui vont rester dans l'histoire du rock pour toujours.

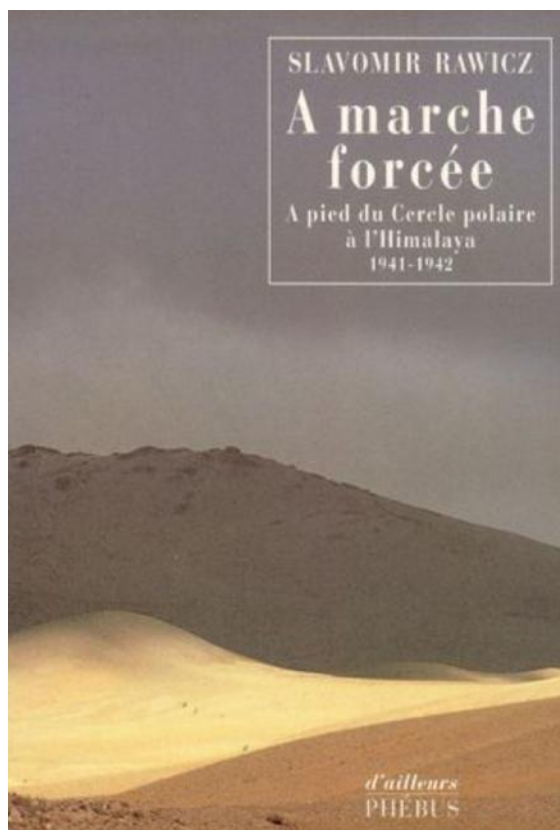
La grande qualité du groupe aura été de garder son chemin malgré les divers courants musicaux en vigueur, même la folie grunge ne va pas les atteindre.

Écoutez tout simplement « Green light » sur Evol et vous comprendrez le malheur de milliers de personnes à l'annonce officielle, que l'on sentait venir tout de même, de la fin de Sonic Youth le 14 octobre 2011, une double fin, celle d'un groupe incroyablement génial et celle d'un couple Kim Gordon et Thurston Moore.

J'ai eu l'extrême privilège de les voir en concert dans une salle archi bondée de plus de 6000 personnes en Bretagne. Un concert qui s'est terminé en apothéose avec Stephen Malkmus des Pavement qui a rejoint Sonic Youth sur scène pour le dernier morceau de la soirée : The Burning spear.



Slawomir RAWICZ



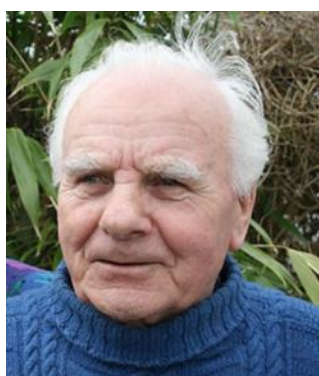
A marche forcée / The long walk est un sublime livre de 1956 qui raconte la fuite de Slawomir Rawicz avec six autres détenus du camp 303 du goulag Soviétique situé en Sibérie, avec un succès mondial à la clef en terme de vente (plus de 500 000 exemplaires), une traduction dans plus de 25 langues et en plus, une adaptation cinématographique en 2010 grâce au réalisateur australien Peter Weir qui donnera à ce film le nom de « The Way back ».

Mais ce succès est aussi celui d'une immense imposture car très vite, les conditions décrites dans le livre ne semblent pas convaincre plusieurs personnes et pas des moindres, l'explorateur Peter Flemming et l'écossais Hugh Richardson, beaucoup moins connu mais qui est un spécialiste du Tibet. Ils remettent officiellement en cause la véracité des faits décrits dans le livre de Slawomir Rawicz. En 2006, une équipe de la BBC trouve la preuve irréfutable que Slawomir Rawicz a menti car un papier officiel signé de la main de Slawomir Rawicz est trouvé et daté de 1942, dans le cadre de sa sortie d'un goulag. Il ne pouvait pas être la personne évadée auparavant qui a traversé la Sibérie jusqu'en Inde pour échapper au Goulag.



Slawomir Rawicz ci-dessus

Witold Gliński ci-dessous



En fait, cette personne existe bien. Ce qui ressort de cette histoire abracadabrantesque, c'est que cette histoire extraordinaire et finalement très bien écrite étant donné le succès mondial de cette oeuvre, n'est pas dûe à l'histoire personnelle de Slawomir Rawicz qui est totalement autre mais à celle d'un compatriote Polonais, Witold Gliński né en 1926 et qui est décédé le 16 avril 2013 dans les Cornouailles anglaises.

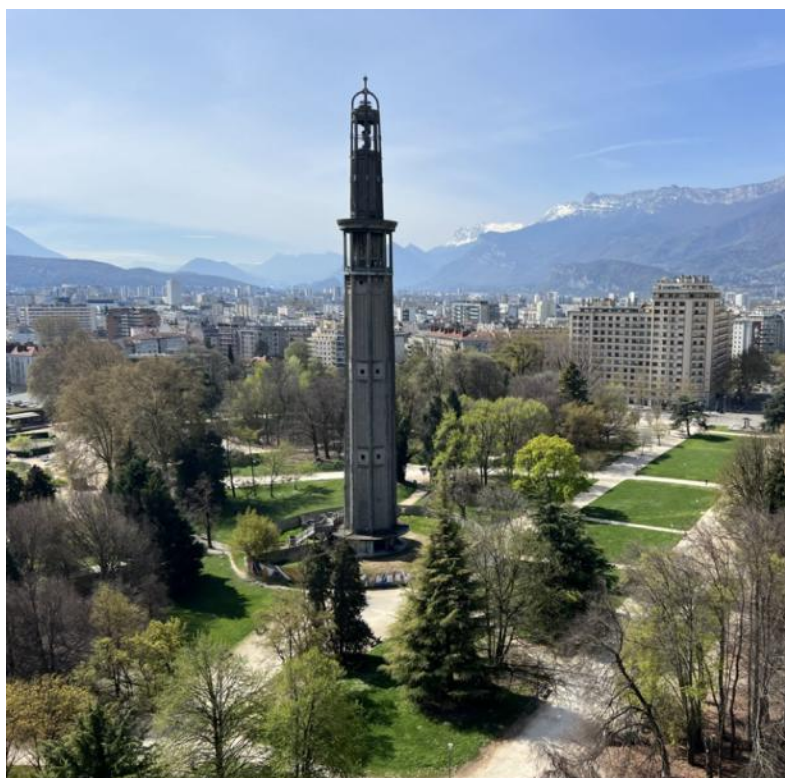
À l'âge de 17 ans, Witold Gliński est condamné à 25 ans de travaux forcés en Sibérie centrale, à Lakoutsk dans l'extrême grand Est de l'Union Soviétique où les conditions météorologiques sont terribles.

En 1941, il réussit à s'échapper avec d'autres collègues et décident de se diriger plein sud-ouest vers l'Inde. C'est cette histoire véridique que Slawomir Rawicz va utiliser pour construire son livre, présenté comme sa propre histoire.

Bien que Slawomir Rawicz nous ai menti, ce livre demeure brillant et un témoignage d'une certaine ode à la liberté, au prix d'efforts et de sacrifices interminables qui vont aboutir à la délivrance...

Grenoble - Département de l'Isère - France

LA TOUR PERRET



Je suis certain que beaucoup de personnes ne connaissent pas cette tour emblématique de l'univers des Grenoblois et pourtant figurez-vous que cette tour d'observation construite entre le 20 mai 1924 et le 4 mai 1925, est la première tour au monde construite en béton armé c'est-à-dire l'alliage de béton et de barres d'acier.

Elle sera mise en place selon les plans d'Auguste et de Gustave Perret, architectes. Sa hauteur est tout de même de 93 mètres et se trouve exactement dans le parc Paul-Mistral de Grenoble.

Pour la petite histoire, sa conception a été faite dans le cadre de l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme de 1925 dont elle est encore l'unique trace. En raison de son délabrement, elle est classée en 1998 au titre des monuments historiques, ce qui impactera forcément sa gestion future et c'est une très bonne

nouvelle pour sa réhabilitation et sa nouvelle vie. D'ailleurs, en 2020 elle sera totalement restaurée.

Ce qu'il faut savoir mais vous l'avez déjà peut-être déjà remarqué, c'est que la tour Perret est de forme octogonale et elle repose sur des fondations de quinze mètres tout de même avec 72 pieux de béton armé.

Pour les courageux, 550 marches vous attendent alors que pour les autres plus raisonnables, un ascenseur double est à votre disposition.



Pour information pratique, cette tour Perret est aussi connue sous le nom de tour d'orientation parce qu'une table d'orientation initiée par le Touring club de France en fait le tour à 60 mètres de hauteur environ.

Si vous passez à Grenoble, pensez à faire un détour par ce parc Paul-Mistral pour découvrir cette tour insolite.

Bibliothèque nationale de France

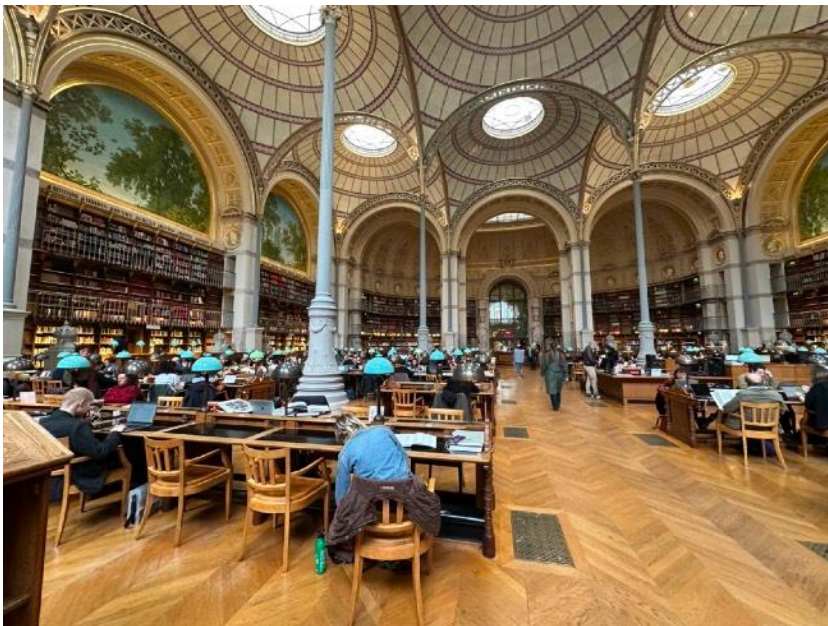
Site Richelieu - Louvois



Que dire, sublime, extraordinaire, unique !!

Paris est une ville fabuleuse qui a énormément changé dans le bon sens, avec ses innombrables monuments, palais, musées. À chaque fois, on a l'impression de connaître Paris mais il existe toujours et encore des choses à découvrir à l'image de cette bibliothèque nationale de France sur le site Richelieu-Louvois en plein centre de Paris, à ne pas confondre avec l'immense nouvelle bibliothèque nationale de France François Mitterrand.

Le site de Richelieu - Louvois est accessible via la rue Vivienne dans le 2^{ème} arrondissement, la magnifique galerie Colbert, un passage couvert est juste à côté.

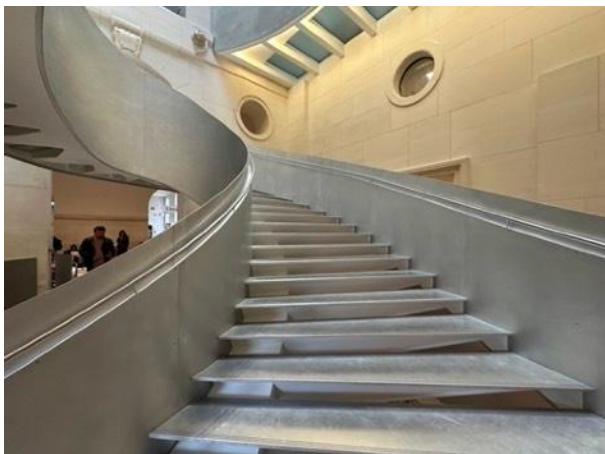


Tout le monde peut y rentrer, simple visiteur où étudiant. Dès votre entrée, vous avez accès en face de vous à l'extraordinaire Salle des Périodiques. Vous pouvez y rentrer et vous promener tout autour dans un silence de cathédrale. Un moment absolument magique, impressionnant.

Lorsque vous quittez la Salle des Périodiques, dirigez-vous sur votre droite vers un escalier monumental que tout architecte saura apprécier pour son incroyable charisme.

Juste après cet escalier, sur votre gauche, vous avez accès à l'autre salle (photo du milieu) qui s'appelle Salle Labrouste, aussi majestueuse avec ces colonnes, ce parquet... Dans le cas de cette salle, les visiteurs, toujours dans un silence absolu, n'ont accès qu'à l'entrée. Ils ne peuvent pas en faire le tour comme la précédente mais ont tout le temps et l'espace pour apprécier cet espace unique.

A visiter impérativement à Paris et en plus, c'est totalement gratuit.



VIRGIN PRUNES

Heresie - 1982



qui se présente sous différents formats complémentaires (un single, un 25 cm (!), un maxi et une cassette) qui seront regroupés par la suite en vinyles où proposés séparément.

Mais le projet le plus emblématique des Virgin Prunes, c'est sans aucun doute « Hérésie » sorti à l'origine en 1982 sur le label culte « Invitation au suicide » de l'excellent Yann Farcy. Cela se présente dans un coffret avec 2 vinyles, un objet très dur à trouver aujourd'hui. Une partie est enregistrée à Dublin dans le cadre d'un projet mandaté par Yann Farcy, et l'autre a été enregistrée au Rex Club de Paris en Juin 1982.

Ce coffret est grandiose, Virgin Prunes est au sommet de leur art.

Si jamais, il y a quelques jours, dans le cadre du Record store Day, une nouvelle édition avec un double vinyle + un livret est sortie avec un son magistral. Je vous invite à chercher la perle rare car les vinyles proposés dans le cadre de cette journée Record store Day, sont édités mondialement de manière très limitée.

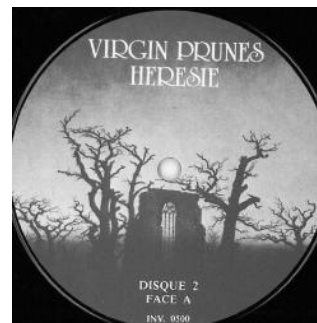
Virgin Prunes est un groupe Irlandais, de Dublin exactement. Un groupe que l'on catalogue selon les avis de post-punk, rock gothique où encore Batcave. Il prend naissance à la fin des années 1977 et chose insolite, c'est que Virgin Prunes et U2 étaient très liés sur plusieurs plans, même s'ils ne pratiquaient pas le même style musical.

Il se trouve que Bono, le leader de U2 est né dans la même rue que Gavin Friday, l'emblématique leader des Virgin Prunes. Ils fréquentent les mêmes endroits, et ce n'est pas un hasard de retrouver dans la formation initiale de Virgin Prunes, Richard Evans alias Dik qui est le frère de The Edge de U2. Dik quittera les Virgin Prunes en 1984.

La discographie des Virgin Prunes est centrée sur 3 projets essentiellement, du moins ceux qui sont restés pour la postérité.

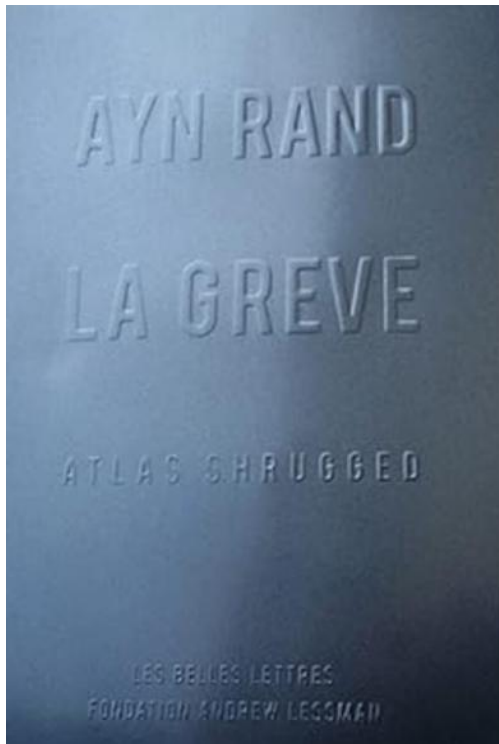
Leur premier album « ...If I Die, I Die » sorti en 1982 aura un succès immense et est devenu au fil des ans, comme un album référence pour tous fans de musique gothique.

L'autre projet mais qui a précédé la sortie de cet album culte, c'est « A New Form of Beauty »



AYN RAND

(1905 / St-Pétersbourg - 1982 New York)



Ayn Rand ou plutôt Alissa Zinovievna Rosenbaum est une romancière et philosophe américaine d'origine russe. Elle est née à Saint-Petersbourg en 1905 et est décédée le 6 mars 1982 à New York.

Elle est très connue pour deux choses essentiellement, ses idées pro capitaliste et son livre monumental (près de 1500 pages dans l'édition allemande), au nom étrange « Atlas shrugged », sorti en 1957 et considéré comme son chef-d'oeuvre. Son vrai nom allemand est « Der Freie Mensch » alors qu'en français le nom est devenu « La grève ».

Pour comprendre Ayn rand, il faut bien saisir la vie très dure qu'elle a vécue en Union Soviétique. Elle est pourtant issue d'une famille juive de la classe moyenne. Très tôt, elle s'intéresse à la littérature puisqu'elle commence à écrire des romans et des scénarios pour le cinéma dès l'âge de 7 ans !!

Ses études sont brillantes mais les évènements de 1917 avec l'arrivée au pouvoir des Bolchéviques vont induire chez Ayn Rand, une haine absolue des communistes. En 1924, elle découvre avec ses études, l'histoire et la politique américaine mais aussi le cinéma américain et surtout ses idées d'individualisme et d'optimisme qui vont marquer profondément son oeuvre. C'est ainsi qu'elle va encourager la liberté pour tous que seul le capitalisme peut accomplir alors qu'elle rejette les idées de l'Union Soviétique à savoir cette idée de sacrifice perpétuel de chacun au profit de tout le monde. Elle quitte définitivement alors son pays natal pour les États-Unis.

Le livre « La grève » est une dystopie, située peut-être dans les années 50 d'un point de vue matérialiste, mais dans les années antérieures concernant les idées. Le livre raconte les relations compliquées entre ce que l'on appelle des « hommes d'esprit », des travailleurs consciencieux, qui prônent une indépendance d'esprit, d'innovation au détriment d'une société qui aspire à utiliser ces hommes d'une toute autre manière, qui aboutit à une certaine violence de l'état. Le héros du roman est John Galt, inspiré d'un livre français « La vallée mystérieuse » de Maurice Champagne, un homme intelligent, philosophe, avec des idées progressistes. Cette confrontation état et travailleurs se traduit par une grève...